312 Boshell-Manrique, A new species of Aedes from Colombia

followed by the tuft. Anal segment about as long as wide; plate rugose, broadly interrupted on ventral side, with a simple hair near the posterior margin; dorsal tuft a long hair and a brush on each side of small triangular chitinous plate; ventral tuft not supported by a chitinous plate, the first two or three anterior tufts precede the barred area. Anal gills long and pointed, about two and one-half times as long as the anal segment.

Holotype male; allotype female; 3 male and 7 female paratypes. Also mounted larval skins. Holotype and allotype to be deposited in the U. S. N. M. Paratypes are in the Yellow Fever laboratories at Bogotá and Rio de Janeiro.

The biology and structure of the larva as well as the structure and color markings of the adults ally this species to the *fluviatilis* group of the subgenus *Finlaya*. The terminalia of the male, in fact, are scarcely differentiable from another member of this group, *lithoecetor* Dyar & Knab. The main difference occurs in the length of the spines near the base of the side piece. In *scutellalbum* they are only about one-half as long as in *lithoecetor*.

The females however differ markedly. Lithoeceter has the occiput covered with appressed white scales, the palpus entirely dark, the anterior portion of the mesonotum broadly covered with light scales (i.e., there are no slender white lines); the abdomen is without white basal bands on the segments but has a broken median white stripe.

The larva keys out to fluviatilis and lithoecetor in Dyar's key (1928, p. 153).

Etudes et descriptions de fourmis néotropiques

par le Dr. F. Santschi, Kairouan, Tunisie (Avec 9 figures)

La plupart des fourmis ici étudiées m'ont été envoyées de l'Argentine par le Dr. Carlos Bruch et recoltées en partie par le Dr. A. Ogloblin à Loreto, Misiones. Je dois les autres à Mr. le Dr. W. Goetsch et Mr. H. Donisthorpe; qu'ils reçoivent ici mes vifs remerciements.

Neoponera carinulata Rog. st. sulcatula Santschi Neoponera unidentata Mayr st. sulcatula Santschi, 1919, An. Soc. Ent. Argentina, vol. 87 p. 38, fig.

Par son écaille fortemente bordée latéralement mais non au sommet, cette forme rappelle N. crenata Rog. Elle diffère de cette dernière et du type par ses articles antennaires sensiblement plus courts, le scape ne dépasse que d'un quart le bord postérieur de la tête (d'un tiers chez carinulata d'après Mann). La pubescence couchée, d'un jaune doré, est assez longue et abondante, particulièrement sur le pronotum, le mésonotum et les derniers segments abdominaux. Elle a une tendance à converger vers la ligne médiane. La crête des joues est très accusée et borde en arc la fossette antennaire. Du reste comme ma description et figure.

J'avais comparé cette forme à rugosula Em. (et non rugulosa comme l'écrit W. M. Wheeler, 1929) pour sa sculpture, en réalité celle-ci ressemble plus à celle de crenaia.

Neoponera crenata Rog. st. moesta Mayr v. subcarinata, n. var.

Ouvrière. - Long: 4.5 mm. Noire. Mandibules, épistome, scape, bout et base du funicule, tarses, bords des tergites du gastre rouge roussâtre. Partie distale des cuisses et reste des antennes brun noirâtre. Reste des pattes jaunâtre. Mandibules très finement striolées réticulées, en partie luisantes et lisses, armées de 10 à 11 dents irrégulières. L'epistome finement strié s'avance au milieu sous forme de dent à large base et avec un fort sillon médian atteignant derrière le niveau du bord antérieur de l'articulation antennaire. Les carènes des joues sont très faibles, presque effacées sauf vers le bord antérieur de la tête. Le scape, récliné, dépasse d'une fois et demi son épaisseur le bord postérieur de la tête. Articles 5 à 8 du funicule à peine plus longs qu'épais. Les voisins plus longs, le dernier comme l'ensemble des deux précédents. Tête plus longue que large, le bord postérieur faiblement concave. Pétiole un peu plus haut derrière que devant, les faces antérieure et postérieure verticales, le dessus convexe, un peu plus longue (sans l'articulation) que large. Postpétiole plus large que long. Pubescence dorée et sculpture comme chez moesta

Brésil, Santa Catharina, Nova Teutonia, VIII. 1935, F. Plaumann. 1 ouvrière, reçue de Mr. Donisthorpe.

Outre sa petite taille, moesta se distingue de crenata par son sillon clypeal.

Pheidole goetschi, n. sp. (Fig. 1-2)

Soldat. - Long: environ 6 mm. Se place entre Ph. bergi Mayr et Ph. oxyops regia Forel. Jaune rougeâtre; appendices et segment basal du gastre jaune brunâtre clair, reste du gastre brun noir. Joues et lit du scape, jusq'au tiers postérieur de la tête, assez densement réticulé ridé et mat. Front entre les crètes frontales avec des rides courtes et espacées sur fond lisse et luisant. Lobes occipitaux lisses et très luisants. Quelques rides dans le sillon fronto-occipital et quelques points imprimés autour du vertex. Masse promésonotale lisse et luisante avec quelques traces de rides sur le mésonotum. Mésopleure, épinotum et pédoncule très finement ponctué et mat, en plus, de fines rides sur la face basale de l'épinotum (manquant chez regia). Le reste lisse. Pilosité roussâtre un peu plus abondante que chez bergi, moins que chez rufipilis et sans pubescence adhérante sur le gastre.

Tête à peine plus longue que large, bien moins longue que chez oxyops, presque comme chez bergi mais moins fortement échancrée entre les lobes occipitaux et plus rétrécie derrière. Yeux aussi grands que chez oxyops, nettement prolongés en bas et en avant. Epistome lisse, creusé en gouttière au milieu et se terminant devant en une échancrure aussi étroite et profonde que chez bergi. Le scape est moins brusquement arqué et moins épais à la base que chez bergi mais plus épais et plus arqué que chez oxyops, son bout distal arrive un peu plus près de l'oeil que du sommet du lobe occipital. Tous les articles du funicule plus longs qu'épais. Le dernier environ un tiers plus long que le précédent. Mandibules striées vers la base, lisses ailleurs, fortement bidentées avec quelques festons à l'angle interne. Thorax plus allongé et moins trapu que chez bergi. Impression du mésonotum plus large et moins profonde derrière laquelle le mésonotum forme un bourrelet plus épais que chez bergi. Face basale de l'épinotum rectiligne sur le profil, légèrement creusée en gouttière au milieu, avec de simples denticules aux angles (plutôt un peu convexe avec épines chez bergi et oxyops). Noeud du pétiole échancré au sommet. Postpétiole comme chez bergi.

Ouvrière. - Long: 3 mm. Tête et gastre noir; hanches,

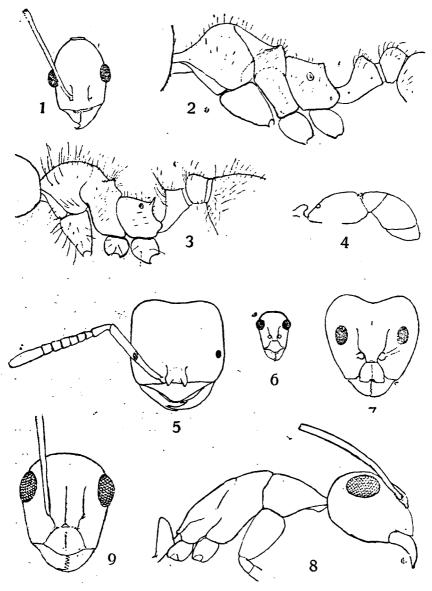


Fig. 1. Pheidole goetschi Sants., tête de l'ouvrière. — Fig. 2. Idem, profil du corps du soldat. — Fig. 3. Pheidole rufipilis For st. industa Sants., profil du corps du soldat. — Fig. 4. Brachymyrmex donisthorpei n. sp., thorax. — Fig. 5. Idem, tête. — Fig. 6. Camponotus (Myrmothric) cordiceps Sants., ouvrière minor, tête. — Fig. 7. Idem, ouvrière major, tête. — Fig. 8. Camponotus (Paracolohopsis) territus Sants., ouvrière, tête et thorax de profil. — Fig. 9. Idem, tête de face.

milieu des cuisses et des tibias et postpétiole plus ou moins brunâtre. Thorax et reste des appendices rouge jaunâtre. Quelques rides ou stries sur les joues. Mésopleure, épinotum et noeuds pédoncolaires finement ponctués, mats. Le reste lisse et luisant.

Tête en ovale plus étroite que chez regia, presque aussi rétréci que chez wolfringi For. Le bord postérieur de la tête confondu avec le bord cervical que le scape dépasse de ses deux cinquième. Yeux grands, allongés, occupant le quart moyen de la tête. Le thorax ressemble beaucoup à celui de bergi, il est seulement un peu plus allongé avec l'épaule plus convexe, submutique.

Argentine, La Rioja, 1 soldat, 2 ouvrières, Dr. W. Goetsch, avec la mention «bei Atta».

Pheidole rujipilis For. st. industa, n. st. (Fig. 3)

Soldat. - Long: 5 mm. Jaune roussâtre, tête et une bande transversale sur le pronotum plus roussâtre. Bord de l'épistome, des mandibules et deux tiers postérieurs du gastre brun noirâtre. Dessus du postpétiole rembruni. Tête plus sculptée que chez le type. Le grossier réseau de rides, avec un fond finement réticulé, la couvre presque toute sauf dans le quart postérieur, vers les lobes occipitaux, où ces rides s'effacent laissant un espace luisant, faiblement réticulé, avec de gros points espacés. Les mailles, larges sur les côtés du front, s'allongent sur le vertex jusqu'au bord postérieur de la tête. Le front est plus régulièrement ridé en long. Face occipitale, tempes et dessous de la tête lisses et luisants. Quelques rides courtes irrégulières et espacées sur le promésonotum, plus fortes et plus régulières sur l'épinotum. Méso et métapleures et côtés du pédoncule très finement ponctués, mats. Le reste lisse et luisant. Pilosité longue, abondante partout. Pas de pubescence sur le gastre.

Tête aussi large que longue, assez rectangulaire, les côtés peu convexes en arrière des yeux, plus convexes et convergent devant ceux-ci. Les lobes occipitaux largement arrondis, mais un peu moins saillants que chez bergi. Yeux comme chez cette forme. Sillon fronto-occipital large, surtout devant, plus profond derrière. Bord antérieur du clypeus échancré au milieu. Mandibules robustes, lisses avec de gros points, bidentées. Scape arqué mais non épaissi à la base, il s'en faut d'un peu plus de son épaisseur qu'il atteigne le bord postérieur de la tête. Articles moyens du funicule à peine plus longs qu'épais, les autres plus longs. Massue assez épaissie, ses deux premiers articles environ deux fois plus longs que larges, le dernier trois

fois plus long que large. Thorax de moitié moins large que la tête. Masse promésonotale aussi longue que large, formant un losange tronqué aux deux bouts avec les angles latéraux mousses. Impression promésonotale très légère, la mésonotale forte. Les faces épinotales subégales, assez droites sur le profil. Les épines redressées, subaiguës, longues comme le tiers de leur intervalle. Postpétiole le double plus large que long et que le pétiole, plus large au tiers antérieur où les angles sont très arrondis. Base du gastre tronquée.

Ouvrière. — Long: 3 à 3.2 mm. Tête et gastre (moins la base) brunâtres. Dessus du pronotum et du pédoncule brun clair, le reste roussâtre. Joues ridées ponctuées. Méso et métapleures, face basale de l'épinotum et côtés du pédoncule très finement sculptés et mats. Le reste lisse et luisant.

Tête aussi longue que large, le bord postérieur, large et peu convexe, masque à peine le bord cervical. Yeux convexes, légèrement en avant du milieu des côtés dont ils occupent presque le quart. Mandibules de 2 à 3 dents, le reste du bord terminal denticulé. Le scape dépasse des deux cinquième le bord postérieur de la tête. Impression promésonotale indistincte. Celle du mésonotum moins accentuée que chez le soldat. Postpétiole seulement de moitié plus large que le pétiole. Epines épinotales et le reste comme chez le soldat.

Sensiblement plus grande que rufipilis et ses variétés. Ressemble à l'ergi st. subparalle a Em., mais plus pileuse et plus sculptée.

Montevideo, 1 soldat, 2 ouvrières, Dr. W. Goetsch (N.º 34).

Acromyrmex (s. str.) nobilis, n. sp.

Ouvrière. — Long: 8.5 à 9.5 mm (il existe probablement des individus plus grands et plus petits). Voisin de hystrix Latr. et de octospinosus Reich. par l'absence de dents antérieures sur le pronotum. Noire à peine brunâtre ou brun noirâtre. Mandibules, épistome, crêtes frontales, antennes, sauf le milieu des scapes, bout des épines, stomates du thorax, trochanters, genoux, bouts des tibias, petits tarses, une tache plus ou moins floue et étendue sur le dos du gastre d'un rouge variant du ferrugineux au jaunâtre. Gastre, pédoncule, côtés fléchisseurs des cuisses et tibias parfois en grande partie rouge brunâtre. Seul le bord postérieur des segments du gastre jaune d'ocre. Mate, téguments unis ou microscopique-

ment ruguleux avec des rugosités dispersées. La tête est en outre irrégulièrement ridéc en long, plus densément en dehors des arêtes frontales, plus faiblement en travers derrière les yeux, pas ou peu de rides sur le thorax, le vertex, le front et le gastre. Celui-ci a des tubercules irréguliers, disposés vaguement en séries plus larges et plus élevées sur les côtés, plus courts sur le prolongement des deux arêtes du postpétiole, avec des tubercules plus petits entre ces séries. Pilosité dressée brune, fine, de longueur variable comme l'épaisseur des tibias, abondante sur le corps et les appendices.

Tête plus large que longue, le bord postérieur droit ou à peine sinueux, les côtés parallèles entre les épines susoculaires et les yeux. Ceux-ci assez convexes. Arêtes frontales élevées, fortement dentées à l'angle postérieur, de là, elles sont prolonguées par une arête à peine élevée, dirigée en arrière et un peu en dehors jusque près du cinquième postérieur de la tête, pour s'unir aux crêtes du vertex. Ces dernières subparallèles, dirigées dabord en arrière puis obliquement vers les angles postérieurs de la tête, délimitant sur le vertex une large gouttière. Angles postérosupérieurs marqués de deux ou trois dents et les angles postéroinférieurs par une épine, longue, aiguë, dirigée en arrière et en dehors. Epistome uni, plan, fortement arqué derrière, le bord antérieur faiblement mais assez régulièrement arqué. Aire frontale nette, sans ride. Mandibules fortement pliées sur le plan et échancrées sur le bord externe, striées dans la moitié basale, lisses dans l'autre moitié avec de gros points le long du bord terminal, armées de 8 à 9 dents, parfois complètement mousses. Le scape dépasse de près de sa moitié le bord postérieur de la tête. Epines du thorax comme chez hystrix mais les pronotales supéroexternes sont un peu plus divergentes, un peu plus longues que le large intervalle de leur base et dans lequel on ne voit que deux très petits tubercules. Les pronotales latéroinférieures sont droites, assez pointues, dirigées en dehors et légèrement en avant. Epines mésonotales antérieures arquées en arrière et un peu en dehors, un quart à un tiers plus courtes que les pronotales supérieures, plus droites, mais aussi divergentes que chez hystrix. La face basale de l'épinotum présente en avant des épines une crête unie ou multidentée, aussi forte ou plus forte que chez octospinosus, ce qui distingue nettement cette forme de hystrix. Epines épinotales moins longues et robustes que chez hystrix, plus que chez octospinosus. Dessus du pétiole armé de deux très fortes dents non prolongées devant sur la face antérieure du pétiole par une crête convergente, suivies de deux petites dents comme chez hystrix. Crête supérolatérale du postpétiole bidentée, parfois ces dents sont bifides.

Brésil, Santa Julia, Amazone, 4 ouvrières, récoltées par l'expédition belge du «Mercator».

Intermédiaire entre hystrix Latr, et octospinosus Reich., plus proche de celui-ci par les crêtes de la face basale de l'épinotum. Chez emilii For. var. ajax For. les épines mésonotales postérieures sont beaucoup plus petites, d'un brun foncé, les mandibules lisses.

Clé analytique

des ouvrières Acromyrmex du groupe privé, au presque, de dents pronotales antérointernes

	•
1.	Face basale de l'épinotum sans crête devant les épines 2
	Ces crêtes existent
2.	Roussâtre (emilii For.) = hystrix Latr.
	Brun foncé. Long: 10.5 min hystrix v. ajax For.
3.	Brun foncé avec des parties rouges nobilis Sants.
	Jaune roussâtre. Epines inférieures du pronotum déprimées, mousses. 4
4.	Plus petite, jaune clair octospinosus v. pallidus Craw.
	Jaune roussâtre plus ou moins ferrugineux 5
5.	Tubercules de la tête et du gastre bas et mousses
	octospinosus Reich. s. str.
	Ces tubercules élevés, dentiformes . octospinosus v. echinatior For.

Myrmelachista (Decamera) nodigera Mayr st. pallida For.

Argentine: Corrientes, Passo de los Libres (ex Agaral de Parel), V. 1933, ouvrière, No. 2033 (C. Bruch). Cette minuscule fourmi jaune est nouvelle pour l'Argentine. La tête est légèrement rétrécie devant, pour le reste comme l'écrit Forel.

Brachymyrmex heeri For.

Argentine: Misiones, Loreto (N.º 2045), ouvrière, Dr. A. Ogloblin.

Chez la petite ouvrière, le sillon frontale est bien indiqué tandis qu'il s'efface chez les grands individus. Chez ceux-ci le bord postérieur de la tête devient un peu échancré. Les appendices sont beaucoup plus pâles que le reste du corps, du reste comme chez les exemplaires types des serres de Zürich. La var. fallax Sants. est plus luisante, d'un jaune

plus pur, sauf le gastre un peu rembruni parfois, mais avec les appendices concolors au corps. Cette dernière variété se trouve aussi à Loreto.

Brachymyrmex donisthorpei, n. sp. (Fig. 4-5)

Ouvrière. — Long: 1 à 1.2 mm. Jaune clair, parfois le bout des mandibules et le gastre un peu obscurcis. Assez luisant avec un éclat graisseux. Pubescence très fine, rare. Seuls quelques poils sur le pronotum et le bout du gastre.

Tête rectangulaire, un peu plus longue que large, les côtés à peine arqués, le bord postérieur échancré. Yeux de 5 à 7 facettes, à diamètre ne dépassant pas l'épaisseur du scape, placés en avant du milieu des côtés. Epistome convexe. Mandibules de 4 dents, les médianes plus courtes. Le scape attteint le bord postérieur de la tête. Articles 3 et 4 du funicule plutôt un peu plus longs qu'épais (vus dans le baume), un peu plus courts (vus directement). Les deux derniers articles des palpes maxillaires de moitié environ plus longs qu'épais, le précédent deux fois, articles 2-3 quatre fois plus longs qu'épais. Trois palpes labiaux, le dernier trois fois plus long qu'épais au milieu. Echancrure métathoracique nette, un peu dominée par les stomates métanotaux. Ceux-ci petits et très écartés. Epinotum allongé, sur le profil médiocrement convexe. Vu de dessus, il est fortement creusé en une gouttière triangulaire, élargie derrière, ne laissant qu'une étroite bande transversale comme face basale. Ecaille assez inclinée, allongée à bord superieur arrondi.

Colombie, III.1937, 4 ouvrières, P. Robá leg.; reçues par Mr. Donisthorpe.

Voisin de B. nanellus Wheel. mais les yeux sont encore plus petits, trois facettes sur le diamètre, la tête nettement échancrée et les articles du' funicule plus courts.

Camponotus (Myrmoturba) bonariensis Mayr st. weiseri Sants.

Argentine: Salta, Quebrado del Cerro, 3600 m, Dr. Keidel. L'ouvrière minor est jaune pâle, le bord postérieur des segments du gastre obscurcis. Elle est plus grande que la var. carolinus For. (=luteolus Em.). C'est une espèce andicole, l'ingénieur Weiser a trouvé le type à 3900 m dans le Jujuy, Hornadito.

Camponolus bonariensis st. parvulus Em v. succinipes, n. v.

Ouvrière major. — Long: 7 mm. Bord terminal des mandibules, vertex et gastre d'un brun rougeâtre foncé, reste de la tête d'un brun rouge plus vif. Abdomen noirâtre avec le bord des segments jaune effacé. Antennes et pattes roux ambré. Devant de la tête mat, densément réticulé ponctué avec des fossettes pilifères, le reste submat ou peu luisant. Le gastre légèrement plus luisant que le thorax. Pilosité roussâtre, moins longue et plus espacée que chez la var. naevius.

Tête plus longue que large, obliquement subtronquée devant, les côtés très peu convergents dans leurs deux tiers postérieurs, assez convergents dans le tiers antérieur. Le bord postérieur faiblement concave avec les angles arrondis. Yeux aussi grands que leur distance au bord postérieur de la tête. Le sillon frontal net, ne dépasse pas la hauteur des arêtes frontales (plus net que chez naevius). Lobe de l'épistome moins long que chez cettte variété. Mandibules lisses, pubescentes, armées de 5 à 6 dents, l'interne bifide. Le scape dépasse d'environ un quart le bord postérieur de la tête. Epinotum fortement comprimé, la face basale plus longue que la déclive. Ecaille plane derrière, assez convexe devant, le sommet tranchant et arqué. Pattes comprimées.

Ouvrière minor. — Long: 6 mm. Moitié postérieure de la tête d'un brun marron. Ecaille et gastre noire. Mandibules, devant de la tête, antennes et pattes d'un jaune un peu brunâtre et moins roussâtre que chez l'ouvrière major, plus clair aux articulations, hanches et petits tarses. Pilosité dressée plus rare que chez le type, rare et courte sur les joues. Tête aussi rétrécie devant que chez le type (les côtés plus parallèles chez la var. naevius For.). Face basale de l'épinotum plus longue que la déclive avec laquelle elle se confond par une longue courbe. Sculpture comme chez le type.

Argentine: Misiones, Loreto. «Nid dans un tronc tombé en forêt sombre.» 5.V.1933, 2 ouvrières major, 1 ouvrière minor, N.º 2040, Dr. A. Ogloblin.

Camponotus (Myrmoturba) melanoticus Em.

Décrite dabord par Emery (1894) comme simple variété du C. sexguttatus (Sm. 1858, nec Fabr.), puis comme sous-espèce du C. extensus, le C. melanoticus passe au rang d'espèce (Forel, 1914). Durant ces mutations aucune des-

cription n'est venue completer la première devenue actuellement insuffisante, et dont il faut se contenter en attendant sa mise au point sur les types de Salinas sul Beni, Bolivie (Balzán). Voici la description originale: Ouvrière. Brun de poix. Mandibules un peu rougeâtres. Pattes et funicule brun testacé; tibias, tarses et base des hanches antérieures noirâtres. Abdomen sans tache. Sculpture un peu plus luisante que chez substitutus Em. (sexguitatus Sm. 1858). Emery indique en outre que la couleur rappelle celle du C. landolti For. mais les descriptions originales de ces deux formes ne concordent pas. Pas d'indication sur la morphologie. Si l'on veut s'en référer au C. sexguitatus Sm. (1858) on ne trouve qu'une vague rapport au C. maculatus Fabr.

Je m'étais dabord fié sur trois ouvrières reçues autrefois d'Emery avec l'étiquette C. melanoticus, Matto Grosso (Germain), mais un examen plus attentif me prouve que ces exemplaires ne correspondent pas au type d'Emery, c'en est pour le moins une bonne variété. Dans ces conditions, je me bornerai à décrire, comme variétés du melanoticus trois formes de Camponotus qui me paraissent se rapporter à cette espèce et ont parfois été identifiées la forme typique.

Camponotus (Myrmoturba) melanoticus Em. v. paranaensis, n. v.

Correspond exactement, pour la couleur et la sculpture à la description du C. publicola For. Il en diffère par la tête dont les 2/3 postérieurs des côtés sont très peu convergents, et presque droits; assez convergents dans le tiers antérieur. Le scape dépasse d'environ trois fois son épaisseur le bord occipital (à peine deux fois chez publicola). L'écaille est un peu plus mousse au sommet. Mandibules et bord antérieur de l'épistome rougeâtres. Hanches et cuisses d'un jaune vif (brun roussâtres chez melanoticus s. str.), avec les tibias postérieurs plus ou moins obscurcis. Parfois une petite tache roux foncé, discrète, se voit sur les côtés du deuxième segment du gastre. Les poils du dessous de la tête aussi longs que ceux du dessus, moins abondants sur le gastre, jaune clair. Ouvrière major, long; 11.5 à 12 mm; tête long 3.1 mm, large 2.9 mm; scape 2.9 mm; tibias postérieurs 3.3 mm.

Chez l'ouvrière de 8-9 mm, la tête environ deux fois plus longue que large, est aussi large, ou à peine plus large, devant que vers les yeux. Elle s'arrondit presque derrière ceux-

ci. Le scape en dépasse de presque sa moitié le bord postérieur. Profil du thorax, entre le devant du mésonotum et l'angle de l'épinotum, presque rectiligne. Couleur et sculpture comme chez la grande ouvrière.

Paraná: Rio Negro, ouvrières reçues de Reichensperger. — Misiones: Loreto, ouvrières, Ogloblin, N.º 1991, exemplaires passant à la forme type.

Camponotus melanoticus v. catharinae. n. v.

Ouvrière major. — Long: 7-14 mm. Brun noirâtre. Mandibules noires, souvent aussi la tête et le gastre. Funicules, hanches et tarses brunâtre, reste des pattes et écaille d'un jaune brunâtre terne; parfois une petite tache peu apparente sur les côtés du deuxième segment du gastre. Mate ou submate, gastre un peu luisant. Pilosité dressée roussâtre, assez longue et abondante sur le corps y compris le dessous de la tête, plus courte sur les joues. Appendices pubescents.

Tête longue de 3.3 mm, large 3.2 mm. Bord postérieur échancré; les deux tiers postérieurs des côtés subparallèles et faiblement arqués; le tiers antérieur convergent et arqué. Arêtes frontales assez rapprochées, environ deux fois plus longues qu'écartées, à peine plus écartées derrière que devant; le sillon frontal atteint le niveau de leur tiers postérieur. Epistome bien carèné. Le lobe antérieur rectangulaire, pas plus avancé que l'angle latéral de la tête. Mandibules lisses, avec des points pilifères. Le scape dépasse de deux fois à deux fois et demi le bord postérieur de la tête. Profil du promésonotum médiocrement convexe, régulier. Sillon métanotal net sur le profil. Métanotum distinct, étroit. Face basale de l'épinotum faiblement convexe, d'un tiers environ plus longue que la déclive à laquelle elle passe par une courbe. Faces antérieure et postérieure peu convexes, subégales; le sommet transversal. Tibias cylindriques, à pubescence espacée mais assez longue surtout vers le bord interne.

Ouvrière minor. — Le corps est brunâtre plus obscur et un peu plus luisant que chez la grande ouvrière. Les mandibules et le funicule brun roussâtre ou rougeâtre. Tête deux foi plus longue que large, à côtés parallèles, assez droits; arrondis derrière les yeux qui saillent latéralement. Le scape dépasse d'environ la moitié de sa longueur le bord postérieur de la tête. Thorax plus régulièrement et moins convexe jusqu'à l'angle épinotal. Ecaille plus basse, plus convexe devant. Du reste comme chez l'ouvrière major.

Brésil: Santa Catharina, Hammonia (Luederwaldt,' N.º 18990), 1 ouvrière; Blumenau, 9 ouvrières media, major, minor (reçues de Reichensperger). J'ai décrit plus complètement cette variété, celle du type étant insuffisante.

Camponotus melanoticus v. nigrescens, n. v.

Ouvrière. — Long: 6-11 mm. Noire. Appendices brun foncé. Mandibules brun un peu rougeâtre. Scape noir, son condyle, le tiers inférieur des hanches et, chez la petite ouvrière, les tarses, d'un jaune roussâtre. Les grandes ont le corps mat, les petites sont plus luisantes. L'angle de l'épinotum plus fortement arrondi, la face déclive plus courte. L'écaille plus épaisse, le sommet plus mousse. Pour le reste comme chez la variété précédente.

Brésil: Matto Grosso (Germain), 3 ouvrières, reçues autrefois de Mr. Emery avec la mention C. melanoticus. Cette variété est manifestement plus obscure que le type.

Camponotus punctulatus Mayr

	Clé analytique (ouvrières) des variétés
1.	Corps noir. Appendices et parfois l'épistome de couleur variable. 2
	Au moins le thorax ou le devant de la tête autre que noir . 14
2.	Joues garnies de poils dressés
	Joues sans poils dressés
	Gastre sensiblement plus luisant que le thorax 4
	Gastre aussi mat ou presque aussi mat que le thorax 8
4.	Appendices rouge brunâtre 5
	Appendices noirâtre ou brun noirâtre. punctulatus v. chubutensis For.
	Poils des joues courts et clairsemés 6
	Poils des joues longs et abondants
6.	Appendices rouge assez vif. Poils des joues irréguliers, assez pointus.
	Tête de la petite ouvrière trapézoidale, fortement rétrécie devant
	(La Plata) punctulatus Mayr s. str.
_	Poils des joues courts et espacés. Cuisses obscures. Tête de l'ou-
	vrière minor plus longue, les côtés plus parallèles (Bolivie)
_	v. brevibarbis Sants.
	Poils setiformes, épais (Paraguay) v. hispidus Em.
_	Poils fins et pointus (Catamarca) v. tenuibarbis Sants.
8.	Appenndices rouge vif st. andigenus Em.
	Appendices en partie brun noirâtre ou noir
9.	Scape noirâtre
10	Scape rouge foncé
10.	Gastre mat. Thorax et gastre couverts d'une pubescence dense,
	fine, faisant presque pelisse

- Gastre plus luisant que le thorax, pubescence assez espacée . 12
11. Tergites du gastre pas ou à peine bordés de clair
st. termitarius Em.
- Tergites bordés d'une bande blanchâtre v. leucozona Sants.
12. Appendices rouge brunâtre
- Appendices brun foncé ou noirâtre . imberbis v. lapidicola Sants.
13. Tête trapézoidale, plus fortement rétrécie devant. Taille plus grande
st. imberbis Em.
- Tête plus allongée, plus faiblement trapézoidale . v. lizeri Sants.
14. Thorax rougeâtre plus ou moins foncé
- Thorax brun plus ou moins foncé, ou si noir, le devant de la
tête est roussâtre
15. Tête brun plus ou moins noirâtre. Parfois quelques poils dressés
sur les joues de la grande ouvrière st. cruentus Em.
- Tête presque aussi rouge que le thorax. Joues sans poils dressés 16
16. Gastre noir st. minution For.
- Gastre brun (Brésil) v. brunneigaster Sants.
17. Devant de la tête jusqu'aux yeux roussâtre
- Tête concolor. Gastre mat, pubescent
18. Brun assez clair. Appendices brunâtre. Tête plus large st. hybridus For.
- D'un brun presque noir. Appendices jaunâtre v. wittei For.
19. Gastre luisant (Brésil, S. Paulo) st. lilii For.
- Gastre submat, finement pubescent (Mexique) st. pergandei Em.
Note: Les C. hybridus, wittei, lilii et pergandei ne me sont
connus que par leur description.

Camponotus (M.) punctulatus v. brevibarbis, n. v.

Ouvrière (media et minor). — Noire. Appendices brun rougeâtre. Mate, gastre assez luisant. Pilosité dressée, clairsemée, absente sous la tête. Courte, setiforme et assez rare sur les joues (plus courte et plus espacée que chez le type). La tête est plus étroite, plus longue et moins trapézoidale que chez le type, du reste semblable.

Bolivie: Santa Cruz de la Sierra, 6 ouvrières (Lizer et Deletang).

Camponotus punctulatus v. tenuibarbis, n. v.

Longueur comme chez le type. Appendices rougeâtre, le scape parfois un peu obscur. Pilosité dressée roussâtre, assez abondante partout y compris le dessous de la tête comme chez le type. Elle est plus longue, fine, et pointue sur les joues. La tête est plus mate que chez le type. Bord supérieur de l'écaille un peu moins épaisse. Du reste comme chez le type. Les joues de la var. hispidus ont les poils aussi longs mais plus setiformes.

Argentine: Catamarca, Andolgola, 8 ouvrières, Joergensen (N.º 403).

C. punctulatus st. imberbis Em. v. lapidicola, n. v.

Ouvrière. — Long: 4.6 à 7 mm. Appendices brun foncé, mandibules presque noires. Mate. Mandibules et gastre luisants. De longs poils pointus assez abondants sur le corps, manquent sur les joues et l'épistome. Du reste come chez imberbis, mais les appendices beaucoup plus obscurs.

Argentine: Misiones, Loreto, 2 ouvrières (N.º 2085), avec la mention: «Nido debajo piedras. Campo con orugas de Hamearis sp.». (Dr. A. Ogloblin).

Cette variété, ainsi que nigriscapus et heliades, ressemblent au Camponotus distinguendus Em. On evitera la confusion en se souvenant que l'ouvrière major de cette espèce est plus grande, a le scape dépassant de près 1/5 le bord postérieur de la tête (pas ou à peine chez punctulatus), que le thorax est plus haut, la face déclive de l'épinotum plus abrupte.

Camponotus punctulatus st. cruentus Em.

La grande ouvrière atteint 9.5 mm. Elle a les joues pileuses tandis que ces poils disparaissent chez les individus de 8 mm et au dessous. La femelle est un peu plus robuste que celle de *punctulatus* type. Elle en diffère par le pronotum et les côtés du thorax rougeâtre comme les pattes. Le dessus du thorax reste noirâtre. Les joues ont des poils comme la grande ouvrière.

Mâle. — Long: 6.5 à 7.5 mm. Noir avec le bord latéral des joues brun roussâtre. Funicules, mandibules, articulations des pattes, tarses, pronotum et côtés du thorax d'un brun rougeâtre plus ou moins obscur. Ces parties sont noires ou noirâtres chez le type. Joues glabres.

Argentine: Catamarca, Ampofango, toutes les castes (N.º 1368, A. Weiser); Chaco de Santiago del Estero (Le Moult), ouvrière; Rio Negro, Roca, ouvrière (Dr. Goetsch); Neuquen, ouvrière (Dr. Carette), cette dernière reçue de Forel sous le nom de st. minutior v. medioruja For.; Mendoza (Carette).

Cette forme me paraît plus voisine de minutior que le imberbis Em. à laquelle Emery l'a rattachée. En effet on trouve tous les passages entre cruentus et minutior. Ainsi la présence des poils sur les joues des grandes ouvrières les sépare de imberbis. Je possède des séries de Santa Fé, dont le devant de la tête s'assombrit jusqu'au

noirâtre tandis que le reste demeure rouge comme chez minutior. Une autre série du Neuquen (Carette) a, au contraire, le devant de la tête rougeâtre et le reste noirâtre. Une autre série de Rio Colorado, La Pampa (Dr. Witte) a la tête plus uniformement rouge sombre de façon à ce qu'on hésite entre cruentus et minutior. Enfin, de dix petites ouvrières de San Roques, Corrientes, cinq ont la tête noire et cinq rouge, ce qui fait penser à un cas d'hybridation au deuxième degré.

C. punctulatus st. andigenus Em. v. heliades Sants.

Argentine: Tucuman, La Cienega, 3300 m, VII,1933, ouvrières major et minor (N. 272, Bosq). — Chez cette variété la pilosité dressée des joues parait inconstante et peut manquer ainsi que sur l'épistome, sauf le long de son bord antérieur. La partie luisante de la face occipitale se confine ordinairemente près de l'articulation cervicale. Cette variété est moins pubescente que termitarius à laquelle je l'avais d'abord rattachée.

Camponotus (Myrmothrix) cordiceps, n. sp. (Fig. 6-7)

Ouvrière major. — Long: 10 à 10.5 mm. Tête et gastre noir, celui-ci est étroitement bordé de jaunâtre. Thorax et écaille brunâtre. Pattes jaunes, les hanches et les cuisses d'un brun jaune assez clair. Tarses, funicules, condyles du scape et épistome roussâtre. Assez luisante. Faiblement chagrinée au vertex, ailleurs lisse ou presque lisse. Pilosité dressée, roussâtre, longue et abondante sur le corps y compris les joues et les appendices, comme chez abdominalis, avec une pubescence clairsemée sur le gastre.

Tête plus cordiforme que chez abdominalis, plus rétrécie devant, les côtés plus convexes à la hauteur des yeux et des angles postérieurs. Le bord postérieur un peu plus concave, sauf une légère impression en avant du vertex. Pas de sillon frontal; nettement imprimé chez abdominalis. Epistome convexe, le lobe antérieur un peu plus fortement échancré au milieu que chez abdominalis. Mandibules un peu brunâtres, espacément ponctuées, armées de cinq dents. Le scape comprimé, mince, cylindrique et arqué dans sa moitié basale va s'élargissant et s'épaississant dans sa moitié distale (comprimé jusqu'à la base chez abdominalis et la var. floridanus) et dépassant d'environ le quart de sa longueur le bord postérieur de la tête. Thorax comme chez abdominalis mais un peu plus convexe sur le profil, plus haut. Ecaille à peine plus épaisse, du reste comme chez abdominalis.

Ouvrière minor. — Long: 6.5 mm. Coloration disposée comme chez la grande ouvrière, mais l'épistome, les mandibules, et les pattes sont d'un jaune terne un peu brunâtre, encore plus lisse et plus luisante avec la même pilosité. Tête plus étroite devant que chez abdominalis, les côtés droits et convergents (presque parallèles chez abdominalis). Yeux plus convexes et plus reculés. Scape mince, cylindrique, faiblement épaissi au bout. Epistome caréné sans échancrure au bord antérieur qui est arqué. Thorax plus convexe, surtout le mésonotum. Ecaille plutôt un peu plus courte, d'ailleurs comme chez abdominalis.

Argentine: Misiones, Loreto, 1 ouvrière major, 2 minor 19.IX.1933, Dr. Ogloblin.

Camponotus abdominalis F. st. cupiens For.

Brésil: Paraná, Bella Vista, ouvrières major et minor (Silvestri).

Camponotus abdominalis F. st. cupiens For v. misionensis, n. v.

Ouvrière major. — Ressemble beaucoup à la var. costaricensis pour la couleur, mais les bandes brunes bordant le gastre sont plus larges, presque aussi larges que chez le C. cingulatus. Tête rouge brunâtre. Bord antérieur de la tête, mandibules, scapes et bords postérieurs des tergites du gastre noirâtres. Thorax, funicules et tarses d'un brun plus ou moins roussâtre. Reste du gastre et des pattes jaunâtre. Joues et scapes avec de longs poils. — L'ouvrière minor diffère de celle de cupiens par son thorax jaune roussâtre, le vertex seul est noirâtre (tête entièrement noire chez cupiens) tandis que le dessus de la tête et les mandibules sont brun rougeâtre inversément à ce que montre l'ouvrière major. Pour le reste comme chez cupiens. Se place entre cupiens For. et la var. luisae Sants.

Argentine: Misiones, Iguazu, 2 ouvrières major, 1 minor (Dr. Goetsch).

Camponotus (Myrmothrix) sericatus Mayr var.?

Brésil: Santa Catharina, Blumenau, 2 ouvrières, différant du type par la pubescence du gastre plus clairsemée.

Camponotus (Paracolobopsis) territus, n. sp.

Ouvrière minor. — Long: 4.3 mm. Noire. Mandibules jaunes un peu roussâtre. Antennes et pattes brunes, les cuisses et hanches plus obscures, tarses plu clairs. Très densément et très finement ponctuée, mate. Gastre assez luisant et finement chagriné en travers. De long poils blancs assez abondants sur tout le corps mais absents sur les joues et les appendices lesquels ont une pubescence courte, très adjacente et assez rapprochée qui s'étend aussi sur tout le corps.

Tête trapézoidale, un peu plus longue que large avec les yeux. Ceux-ci occupent plus du tiers postérieur des côtés de la tête, les deux tiers antérieurs droits et convergents, le bord postérieur arrondi. Arêtes frontales sinueuses, presque aussi écartées que leur distance au bord latéral de la tête (vu de face). Le sillon frontal aussi long que les crètes. Aire frontale petite, peu distincte. Epistome bien caréné, le bord antérieur arrondi. Mandibules lisses, armées de six dents. Scape cylindrique, dépassant de la moitié de sa longueur le bord postérieur de la tête. Les palpes maxillaires dépassant un peu le milieu du dessus de la tête. Thorax large comme les deux tiers de la tête. Pronotum plus long que large, longuement convexe latéralement. Mésonotum aussi long que large. Epinotum assez comprimé, surtout devant, la face basale presque droite sur le profil, près de deux fois et demi plus longue que la déclive avec laquelle elle fait un angle très ouvert et arrondi. Ecaille deux fois plus haute qu'épaisse, la face postérieure presque plane, l'antérieure un peu convexe, le sommet arqué et assez mousse. Pattes longues, assez comprimées; tibias cylindriques, sans aguillon.

Argentine: Chaco de Santiago del Estero, 1 ouvrière minor, (Wagner).

L'absence de la grande ouvrière rend incertain le sous-genre auquelle appartient cette forme, elle paraît voisine de C. silvestrii Em. mais les angles postérieurs de la tête n'ont pas le bourrelet indiqué par Emery pour son sous-genre Paracolobopsis.

Camponotus (Pseudocolotopsis) macrocephalus Em. st. geralensis Em.

Argentine: Misiones, Loreto, 25.VIII.1933, 1 soldat, 2 ouvrières (N.º 20066, Dr. Ogloblin). Les ouvrières de cette localité ont le devant de la tête aussi claire que le thorax.

Camponotus (Neomyrmamblys) personatus Em.

Argentine: Cordoba, La Granja, ouvrières major et minor, N.º 1678 (C. Bruch); Alta Gracia (N. 907, Bruch); Misjones, Loreto, (N.º 2004, Ogloblin).

Dans son Catalogue des «Formicinae» 1923, Emery désigne sous le nom de sp. aloysii une forme du Paraguay basée sur la figure 12 de son travail sur les Camponotus de 1913, sans aucune autre indication permettant d'établir une différence utile. La longueur du scape, court dans la figure d'Emery, paraît assez varier chez les ouvrières major ou submajor. Les exemplaires de Cordoba, pris dans le même nid, ont les uns les scapes et antennes courts atteignant environ le quart postérieur de la tête et d'autres l'atteignent presque, ceux-ci ont la tête à peine plus rétrécie devant que chez les précédents.

Chilean Tingitoidea (Hemiptera)

by CARL J. DRAKE, Ames, Iowa, U. S. A.

In his «Sinopsis de los Hemipteros de Chile» (Rev. Chil. Hist. Nat., IV, 1900, pp. 178-181), Edwyn C. Reed recorded four species of Tingitidae from Chile, three of which were described as new to science. While in Chile during the latter part of January of this year, the writer secured the entire Reed Collection of Hemiptera from one of his sons, Dr. Edwyn P. Reed of Valparaiso. According to Dr. Reed, this collection contains all the specimens (including types) upon which his father based his studies of the Hemiptera of Chile. The species are labeled in the handwriting of the late Edwyn C. Reed and are arranged in the boxes in the same order as published in his synopsis.

The following notes are based entirely upon the Tingitoidea in the Reed Collection. The new species of the family Piesmidae was among some undetermined, pinned specimens in a corner of one of the insect boxes, probably collected after his synopsis was printed. As the Reed Collection contains a number of rare and little known species of Chilean Hemiptera, the entire collection will be treated as a unit in a subsequent paper. The types as well as other specimens listed in this paper are in the Drake Collection.